

4 novembre 2008

Courrier Laval, Stéphane St-Amour

## **Projet de mise en réserve pour les trois grandes Îles de l'archipel de St-François**

Moins de 48 heures avant le possible déclenchement d'élections provinciales, lequel semblerait inévitable, les cinq députés libéraux de Laval ont émis, hier, le souhait que soit décrétée une mise en réserve des trois grandes îles de l'archipel de Saint-François baignées par les eaux de la rivière des Mille Îles, ce qui protégerait les îles Saint-Joseph, Saint-Pierre et aux Vaches de tout développement résidentiel d'ici les deux prochaines années.

Le député de Laval-des-Rapides, Alain Paquet, refuse de parler d'une annonce à saveur électoraliste. «Ce n'est pas une promesse électorale, c'est un engagement ferme de notre part d'analyser avec toute la rigueur nécessaire la viabilité d'un projet de développement récréo-touristique pour ces îles», réagissait-il, hier en fin de journée, lors d'un point de presse tenu sur le pont reliant l'île Saint-Joseph à la terre ferme.

### **Triomphe modeste**

Électoraliste ou pas, cette annonce avait un goût de victoire pour Huguette Larochelle et ses amis de l'organisme «Sauvons nos trois grandes îles», qui se battent bec et ongles depuis un an contre un projet de développement domiciliaire de 78 maisons dans l'île Saint-Joseph. «Nous sommes très heureux de cette ouverture et de voir que nos députés croient en notre projet de parc naturel», a déclaré modestement Mme Larochelle, qui était de la rencontre, hier soir. Se gardant bien de pavoiser, elle a eu une pensée et de bons mots pour ces nombreux bénévoles qui ont rallié à leur cause 25 000 signataires au cours des derniers mois. «Ils ont grandement contribué à éveiller la population à la beauté et à la richesse des trois îles», a-t-elle signifié.

Pour sa part, le député de Vimont, Vincent Auclair, a souligné l'importance que représente ce premier geste posé par lui et ses collègues lavallois à l'Assemblée nationale. «Cette mise en réserve nous permettrait de travailler en collaboration avec toute la population ainsi que les groupes environnementaux pour définir le type de projet qui doit être mis de l'avant sur ces îles et mieux planifier leur mise en valeur.»

À cet égard, Alain Paquet reconnaît d'emblée tout le travail réalisé en amont par l'organisme «Sauvons nos trois grandes îles» qui, incidemment, est à mettre la dernière main à un plan de protection, de mise en valeur et d'accessibilité aux 10 kilomètres de rives bordant ce chapelet d'îles dans l'est de l'île Jésus.



Sur le pont menant à l'île Saint-Joseph, hier soir, dans l'ordre habituel: le député de Vimont Vincent Auclair, la présidente d'Éco-Nature, Denise Filiatreault, une administratrice de l'organisme «Sauvons nos trois grandes îles», Huguette Larochelle, le biologiste, directeur général intérimaire d'Éco-Nature et membre consultatif de «Sauvons nos trois grandes îles», Robert Bisson, Pierre Hupin, administrateur au conseil de «Sauvons nos trois grandes îles», et le député de Laval-des-Rapides, Alain Paquet. (Photo: Martin Alarie)

### **Éco-Nature se réjouit**

Du côté d'Éco-Nature, la présidente, Denise Filiatreault, saluait cette annonce «dont tous se réjouissent et qui s'inscrit dans le grand projet récréotouristique de la Route bleue», rappelant que la vocation de son organisme est de sauvegarder les îles de la rivière des Mille Îles. «Ça nous donne un répit pour au moins deux ans», a-t-elle ajouté.

Biologiste de formation, le directeur général par intérim d'Éco-Nature, Robert Bisson, abondait dans le même sens, soulignant la fragilité des nombreuses espèces floristiques et fauniques aux abords des trois grandes îles dont «la grande vedette est la tortue géographique qu'il faut protéger».

Ce grand amoureux de la nature n'exclut pas pour autant un possible développement écotouristique, en autant que cela soit fait avec intelligence, en respect et en harmonie avec l'environnement, a-t-il fait valoir.

Malgré son absence, la ministre responsable de la région, Michelle Courchesne, a laissé savoir par voie de communiqué que «ces îles constituent un territoire vert au centre d'importants développements urbains» et que conséquemment, «il est important de procéder à un exercice rigoureux d'analyse et de planification des conséquences qu'aurait une augmentation de l'activité sur ces terrains».

Quant au député de la circonscription des Mille-Iles, au coeur de laquelle trônent les trois grandes îles, Maurice Clermont, qui brillait également par son absence, ne s'est pas prononcé personnellement sur la chose.

### **La Ville favorable**

L'administration municipale a rapidement réagi à cet engagement ferme des cinq députés libéraux de protéger les îles de l'archipel Saint-François de tout développement pour les deux prochaines années.

Le maire de Laval, Gilles Vaillancourt, s'est dit d'accord avec la position visant à ce que le gouvernement décrète une réserve de deux ans sur les îles Saint-Joseph, Saint-Pierre et aux Vaches.

«Cette démarche mérite d'être explorée puisqu'elle permettra à chacune des parties au dossier d'exprimer les orientations qu'elles privilégient pour le futur de ces îles», a indiqué M. Vaillancourt, reconnaissant que «ces grands espaces naturels sont beaucoup plus de compétence provinciale, quand il s'agit de leur avenir au sein du grand espace métropolitain que constitue la région de Montréal».

<http://www.courrierlaval.com/article-267749-Projet-de-mise-en-reserve-pour-les-trois-grandes-iles-de-larchipel-de-SaintFrancois.html>